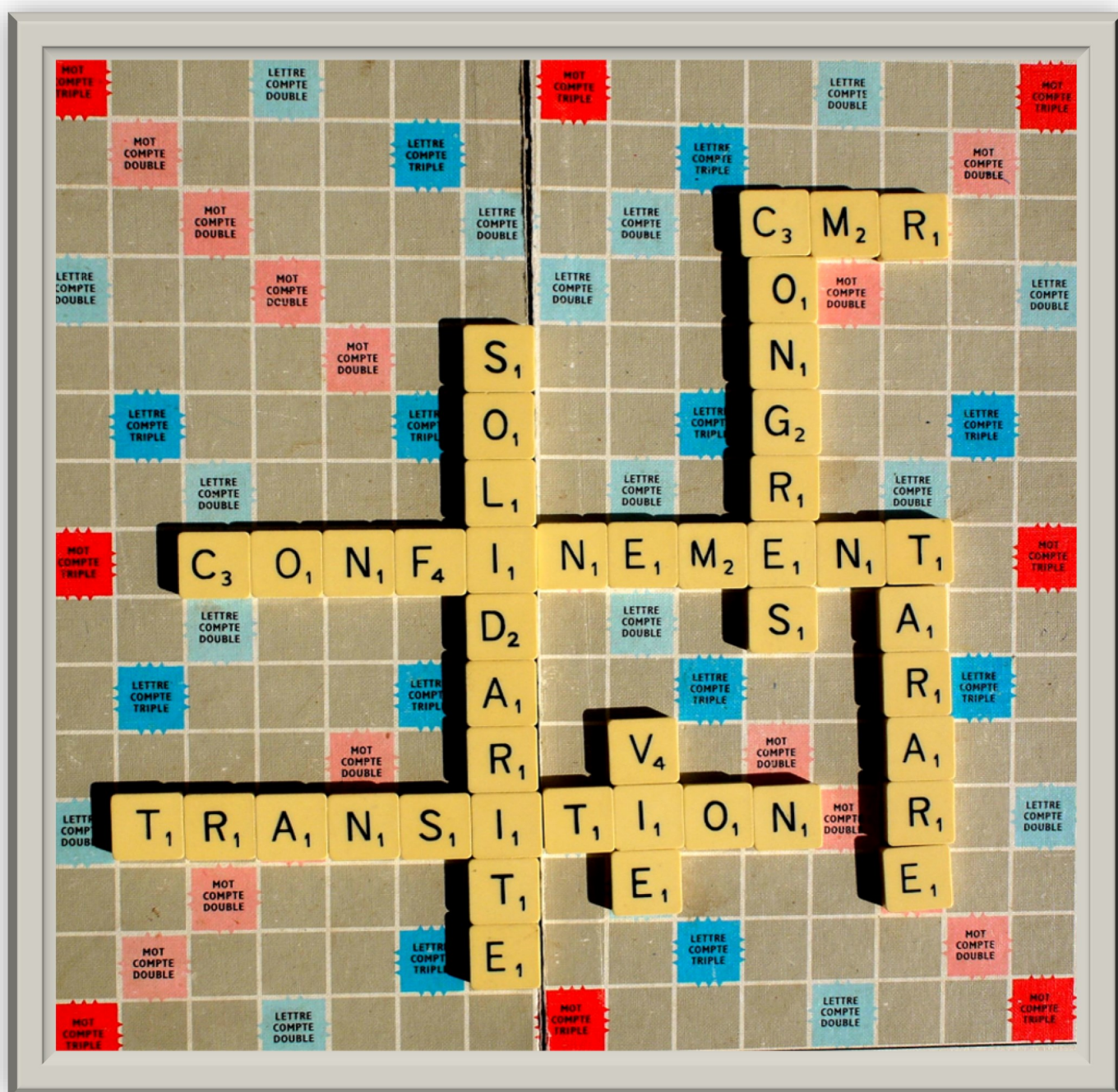


Cré' Acteurs

Juin 2020

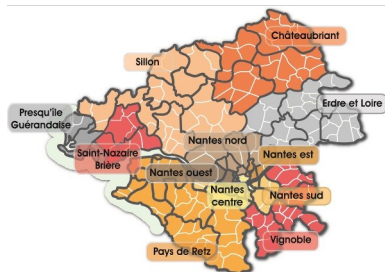
n°12

le rural en mouvement



Sommaire

Éditorial	3
Vie du C.A.	4
Vie du C.A. - Renouvellement du CA (suite)	4
L'exercice 2019 du CMR 44	5
Compte de résultat Exercice 2019 (12 mois) -	6
Cotisation 2020	6
Faire Congrès ... Autrement !	7
Paroles de Congressistes	8
Journées communes CMR-MCR	9
L'après confinement	10
Dossier « JOURNAL DU CONFINEMENT »	11
Démarche de Réflexion Chrétienne	19
Les partenaires	17
Saveur d'Évangile	18
A lire	19
Abécédaire du confinement	24



REDACTION- ADMINISTRATION

Chrétiens dans le Monde Rural
7 chemin de la Censive du Tertre
CS 82243

44322 NANTES Cedex 3

Tél. 02 49 62 22 57

cmr44@catholique-nantes.ccf.fr

Directrice gérante
Claudine Cesbron

Imprimé par nos soins

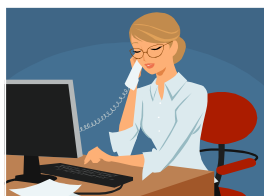
Commission paritaire
n° 1021 G 80890

Agenda



Assemblée Générale de 16h à 22h	10 oct. 2020 - Nantes
Journées communes CMR-MCR « <i>Aidant, aidé, quelle réciprocité ?</i> » de 9h30 à 16h30—3 dates et lieux au choix :	7 nov. 2020 - Abbaretz 10 nov. 2020 - Nantes 17 nov. 2020 - St Philbert de Grand Lieu

Les agendas
2020-2021 sont
DISPONIBLES,
demandez-les !



Permanence à la Maison Diocésaine Saint Clair :
lundi - mardi - jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h00
Messagerie en cas d'absence

Prochain numéro en Octobre 2020 : retour des articles pour le 8 septembre 2020

Éditorial



Le printemps 2020 restera dans nos mémoires comme un évènement très particulier et que jamais nous ne pensions vivre. Les 2/3 de la planète à l'arrêt, nous, confinés dans nos maisons et un agenda rangé.

Depuis des décennies on parle de destruction de la planète, de déforestation à outrance et de surconsommation. Comment ne pas se poser la question : est-ce que ce virus qui vient dérégler nos vies n'est pas un signe et qu'il est temps de prendre soin de « Notre Maison Commune » comme nous le dit le Pape François dans Laudato'si.

Dans tous ces évènements nous avons bien sûr relevé des solidarités qui se sont mises en place spontanément pour aider les plus démunis et les personnes précarisées par cette pandémie, nous avons aussi pu prendre conscience de l'efficacité des soignants et de tous ces métiers dit « indispensables » et qui sont souvent des emplois mal payés et pas toujours valorisés.

Il y aura un avant et un après « Covid », déjà nous voyons bien que notre façon de vivre est un peu chamboulée par tous ces mots que nous ne cessons d'entendre : distanciation sociale, gel hydroalcoolique, gestes barrière ; nous acceptons de porter un masque pour protéger l'autre.

Comment nous en équipes CMR pouvons-nous, nous emparer de tous ces sujets pour aller plus loin dans la réflexion et être source de proposition là où nous vivons dans l'église et la société ?

Nous devons « Porter la Clameur du rural dans l'espérance » lors du Congrès de Tarare qui malheureusement a dû être annulé ; alors sachons le faire malgré tout.

Margot Chevalier

Vie du C.A.



Janvier – février : le temps des projets et des perspectives

Le CA poursuit sa réflexion sur la **Fondation** et sur le soutien aux **accompagnateurs d'équipes**. -Le 1^{er} février, une rencontre s'organise pour « se mettre en route ensemble » et préparer un plan de fondation pour le CMR, avec des acteurs du mouvement sur nos différents territoires. Le 21 mars 2020, une journée devait être proposée aux accompagnateurs d'équipe CMR ainsi qu'aux animateurs et accompagnateurs du MRJC et de l'ACE.

Congrès 2020 : 44 inscrits pour la fédé ! Le CA prépare un temps dédié aux participants.

Une préoccupation première : le renouvellement du CA. Des membres du CMR seront interpellés personnellement par courrier. Une liste est établie par le CA et les administrateurs contacteront individuellement ces personnes. Un temps d'échange est préparé pour le 5 mars.



Mars - avril : le temps du confinement

Deux CA ont lieu en réunion téléphonique puis en « visio-conférence ». Il faut innover !

Au programme :

* Réorganiser les modalités de travail de Florence et Martine pendant la fermeture de la maison St Clair.

* Reporter les rencontres prévues : L'AG aura lieu en octobre (en attendant les comptes et bilans sont présentés dans ce bulletin). La rencontre des accompagnateurs sera reportée en 2021, d'ici-là les personnes concernées seront recontactées pour maintenir le lien. La formation à l'accompagnement ne débutera probablement qu'en janvier.

* **Continuer à porter la question du renouvellement du CA** : Suite à la rencontre du 5 mars, une personne est intéressée mais sa décision est soumise à l'engagement d'autres personnes. **Le CA invite donc chaque membre à continuer à se questionner.** Les interrogations restent sur l'avenir du CMR 44, qu'il est difficile d'imaginer sans une collaboration étroite entre un groupe d'administrateurs en nombre suffisant et des salariés indispensables à l'animation et à la gestion du mouvement.

Nathalie Douet, membre du CA

Renouvellement du CA (suite)

Suite aux nombreux appels à la réflexion pour le renouvellement du Conseil d'Administration du CMR 44, une rencontre a été proposée à une quinzaine de personnes contactées par courrier.

Le 5 mars dernier, nous nous sommes retrouvés neuf personnes pour réfléchir sur le fonctionnement associatif du CA qui doit se renouveler en 2020.

Un échange fructueux et intéressant où chacun et chacune a pu s'exprimer sur ses réactions suite à l'appel envoyé.

A l'issue de ces échanges nous avons relevé les points d'appui suivants :

Un besoin essentiel pour le CMR 44 d'avoir une équipe pour prendre et tenir les décisions.

Quatre piliers pour le CMR 44 :

- Les propositions de vie en équipe.
- La formation.
- Les finances.
- La communication.

Au cours du dernier tour de table, une seule personne s'est dite prête à être candidate, trois

autres se disent volontaires pour participer ponctuellement sur des thèmes particuliers sans être élues, et deux autres se donnent une année de réflexion avant de se prononcer.

Dans l'état actuel des choses, notre CA ne serait composé que de trois personnes. Est-ce-tenable et raisonnable pour le CMR 44 ?

La réponse est NON (Délibération du CA du 16 avril 2020). Un vrai CA qui se veut dynamique et force de proposition doit être composé au minimum de six membres élus, la participation de membres non élus ne peut être qu'un élément complémentaire mais pas suffisant.

A ce jour, l'assemblée générale 2020 pourrait avoir lieu le 10 octobre prochain mais en attendant nous demandons à chacun de se poser personnellement la question :

Quel avenir pour le CMR 44 avec un CA fonctionnant à minima faute de membres ?

Nous savons tous l'importance qu'a le CMR pour chacun d'entre nous, et nous en aurons encore plus besoin dans les temps à venir remplis d'incertitude.

Le Conseil d'Administration du CMR 44

L'exercice 2019 du CMR 44

Un mot sur les finances

2019 n'est pas une très bonne année en termes de finances. Au budget prévisionnel nous avions évalué un déficit à 3000 euros. Pour l'exercice 2019, le résultat est déficitaire de 5 313 €.

L'écart entre le prévisionnel et le réalisé est de 2313 €. Dans le prévisionnel nous avons noté une subvention FDVA (Fonds pour le Développement de la Vie Associative) 2500 € et nous n'avons pas perçu celle-ci : Nous restons vigilants et pourtant pour des raisons de changement de personnel, de préparation de l'université d'été, de recherche de nouveau financement auprès de la MSA et du Conseil Départemental, nous avons réagi trop tard pour déposer notre demande de subvention de 2500 €. Quand nous avons réalisé que nous avions laissé passer la date pour le dépôt de notre demande de subvention FDVA, nous avons pris contacts avec nos interlocuteurs de la Direction Départementale de Jeunesse et Sport, nous avons expliqué mais ils n'avaient plus la possibilité de recevoir notre dossier.

Nous avons reçu du Diocèse une subvention de fonctionnement de 3480 € concernant deux actions (1800 € Université d'Eté et 1680 € pour la Fondation).

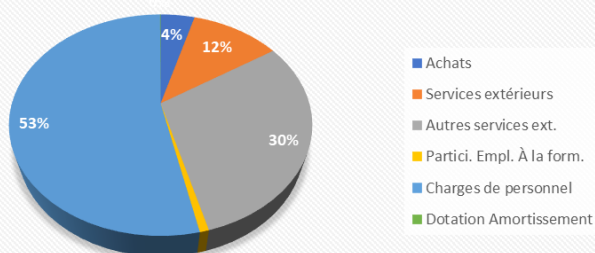
Les autres recettes : Les cotisations des adhérents pour 21 901 € sont presque identiques à l'année 2018, c'est une très bonne nouvelle ! La vente des agendas pour 2 868.40 € est toujours une bonne ressource pour le CMR44 ; nous avons à encourager l'abonnement au bulletin Cré'Acteurs : la baisse de cette ressource est de 228 € correspondant à 19 abonnements à 12 €.

Nos dépenses ont été maîtrisées, le poste principal étant les salaires, les charges sociales ont baissées correspondant aux mesures gouvernementales. Les journées communes CMR-MCR ont apportées aussi un petit bonus.

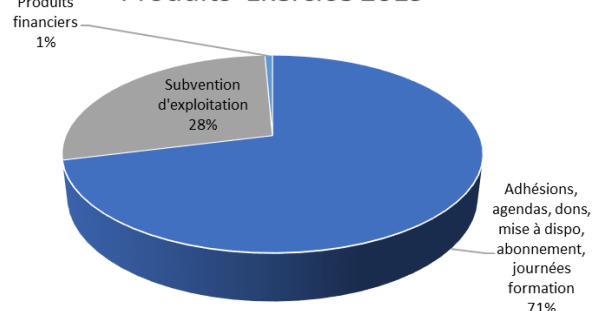
Vous trouverez quelques détails dans le tableau et les schémas ci-joints, nous vous donnerons plus de détails lors de notre AG d'octobre.

Margot Chevalier, trésorière FD 44

Charges Exercice 2019



Produits Exercice 2019



Compte de résultat Exercice 2019 (12 mois)

Libellé Charges	Montant	Libellé Produits	Montant
Achats	2 420,08 €	Adhésions, agendas, dons, mise à dispo, abonnement, journées formation	32 839,42 €
Services extérieurs	5 767,99 €		
Autres services ext.	15 661,39 €	Subvention d'exploitation	13 906,45 €
Partici. Empl. À la form.	430,00 €	Produit gestion courante	
Charges de personnel	28 065,48 €	Produits financiers	325,84 €
Dotation Amortissement	40,67 €	Autres prod. Except.	
TOTAL DES CHARGES	52 385,61 €	TOTAL DES PRODUITS	47 071,71 €
		Déficit 2019	5 313,90 €
TOTAL COMPTE DE RESULTAT	52 385,61 €	TOTAL COMPTE DE RESULTAT	52 385,61 €

COTISATION 2020 à imprimer ou à découper

REPARTITION du versement 2020	AVEC abonnement	SANS abonnement
COTISATION 2020 (*)	€	€
ABONNEMENT Cré'acteurs 3 N°	12,00 €	
TOTAL VERSE	€	€

NOM :

PRENOM(S) :

ADRESSE :

COURRIEL :

Nombre d'adhérent(s) :

IMPOSABLE

NON IMPOSABLE

MODE DE REGLEMENT :

Si possible privilégier le mode VIREMENT.

Dans tous les cas merci de nous retourner ce document complété et signé pour l'envoi du reçu fiscal.

- **VIREMENT** sur le compte bancaire CMR au
Crédit Mutuel Nantes Cathédrale
IBAN : FR76 1027 8361 8400 0101 9140 123
(BIC : CMCIFR2A)

Indiquer : Votre Nom puis « Cotisation CMR » ou « Cotisation CMR et abonnement ». **MERCI**

- CHEQUE à l'ordre du CMR

- ESPECES

Reçu fiscal : Je souhaite / nous souhaitons recevoir un reçu fiscal du montant de ma/ notre cotisation (abonnement au bulletin exclu), de mon/notre don.

OUI NON (entourer votre choix)

Ce reçu fiscal vous sera envoyé avec la convocation à Assemblée Générale 2021

Date et Signature :

faire Congrès ... Autrement !

Dans le précédent « Cré'acteurs », je vous informais des conditions de la préparation du congrès de Tarare et de la dynamique qui l'entourait. Au moment où vous lisez, de grosses interrogations apparaissent déjà avec la montée de cette crise sanitaire sans précédent. Sans précédent, pas tout à fait, mais à nous croire plus ou moins consciemment tout-puissants, nous avons oublié que l'humanité a connu bien des grandes épidémies à travers les siècles, et même des confinements (ou des quarantaines) !

Mi-mars, nous n'en menions pas large et l'annonce de la prolongation du confinement le 30 mars pour une durée inconnue a été fatale. Mardi 31 mars, le Conseil d'administration national réuni au complet par visio-conférence a décidé d'annuler le Congrès.

Mais très vite nous nous sommes dits qu'il ne fallait pas rester sur un échec : les uns pensant qu'il fallait décider rapidement d'un report, d'autres qu'il fallait être plus prudents et envisager l'avenir désormais autrement. Mais tous d'accord pour dire qu'il ne fallait pas abandonner tout ce travail de préparation.

C'est ainsi que :

- L'Agir en Rural prévu spécialement pour le Congrès sera bien édité et distribué à tous les abonnés, mais aussi à tous les inscrits au Congrès ! Véritable manifeste dont l'écriture a commencé lors de l'Université d'été du Pellerin, il est l'expression des convictions et espoirs exprimés dans les équipes.
- Toutes les animations thématiques prévues (forums, ateliers) vont donner lieu à l'édition de fiches pratiques qui pourront servir aux fédés et aux équipes pour prolonger l'événement qui aurait dû avoir lieu...
- L'Equipe nationale a décidé de renforcer sa présence et sa disponibilité auprès de toutes les fédés, grandes ou petites, pour les accompagner à la mesure de leurs besoins.

Finalement et comme souvent, une fois digérées la déception et l'amertume, nous sommes capables de nous ressaisir et d'inventer des choses nouvelles... Et si c'était ça finalement l'Espérance !

*Jean-François Hivert,
administrateur national*



Paroles de congressistes



« Comment avez-vous accueilli la nouvelle de l'annulation du Congrès à Tarare ? »

Henri TEMPLE, prêtre, accompagnateur d'équipe CMR, secteur Sillon.

L'idée d'aller à ce congrès s'est d'abord posée : vais-je y aller ? comment organiser la vie de la paroisse pendant mon absence ?

Tout fut fait et j'ai envoyé mon inscription ! J'étais dans la dynamique du départ, sans y être vraiment, pris bien souvent par le quotidien.

Et puis, quand le confinement dû à ce virus, le Covid19, est arrivé, je me suis posé la question : « Le congrès va-t-il avoir lieu ? », je n'ai pas été surpris par la décision d'annulation, au contraire, je la comprends.

Ce congrès ce fut :

- * Y penser avant
- * Le vivre pendant
- * En reparler après.

Mais je me dis que de ne pas m'y rendre m'enlève quelque chose, comme un vécu que je n'aurai pas et qui m'a été enlevé par ce virus.

J'étais heureux d'y aller, avec des personnes que je connais, je n'étais pas en terre inconnue et en même temps prêt à rencontrer d'autres personnes.

Marie-Françoise ARAGON, membre d'une équipe, Guéméné Penfao

Je me suis dit tout de suite : « Dommage ». Pour moi le congrès c'était le plaisir de rencontrer des nouvelles personnes, d'apprendre des nouvelles choses et puis je ne suis jamais allée à un congrès CMR. J'étais heureuse aussi d'y aller avec mon amie Marie-Brigitte.

Mais je comprends, même si je suis déçue. Et je pense à tous ces gens qui se sont mobilisés pour ce congrès et qui aujourd'hui doivent être encore plus déçus que moi.

Anne RULLIER, membre d'une équipe, Teillé.

Lorsque la décision est arrivée, je l'ai de suite admise, voire appréciée, vue la situation de crise sanitaire.

Mais je me pose plusieurs questions, si ce congrès devait être reprogrammé, d'une façon ou d'une autre (national, inter régions, en fédérations) :

- * Comment mobiliser les troupes maintenant ? fort de tout ce qui a été préparé, vécu à l'Université d'été ?
- * Comment mettre les équipes à contribution et leur permettre de continuer à réfléchir à partir des thèmes du Congrès ?
- * Comment prendre en compte l'évènement « Covid » ? Ses conséquences sur notre vie, les élections reportées ? Ne pas mettre de côté ce qui a été vécu durant ces mois d'épidémie.

Ce « demain » à venir, de quel demain avons-nous besoin ?

Nous pourrions réfléchir en équipe et faire une restitution, un peu comme avec les diaporamas préparés avant l'Université d'été.

Un travail qui se ferait entre l'annulation du Congrès et l'occasion de se retrouver, entre congressistes ou avec les membres CMR44. Dès maintenant.

Jeanine et Jean-Jo Riot, équipe du Vignoble

Nous n'étions jamais allés à un Congrès, au moment des inscriptions, nous nous sommes dit « il est grand temps d'y aller ! ».

L'Université d'Été au Pellerin nous avait mis l'eau à la bouche, c'est d'ailleurs là que nous avons pris la décision d'y aller. Nous étions vraiment très motivés.

Notre déception a été très grande d'apprendre qu'il était annulé et nous pensons aussi à tous ces gens qui se sont mobilisés, cela a dû être dur pour eux aussi !



Journées communes CMR-MCR

Pour cause de crise sanitaire, les Journées « **Aidant, aidé, quelle réciprocité ?** » en partenariat avec le Mouvement Chrétiens des Retraités ont été reportées :

- Le 07 novembre 2020, Maison St Clair à Nantes
- Le 10 novembre 2020, Salle polyvalente d'Abbaretz
- Le 17 novembre 2020, Abbatale de St Philbert de Grand Lieu.

Les personnes étant inscrites aux journées de mars 2020 ont été contactées et invitées à choisir une des dates de novembre.

Les inscriptions seront relancées fin août pour tous et les coupons d'inscription seront envoyés par mail. Il reste de la place !

Florence, permanente CMR 44



Vous pouvez les trouver dès maintenant sur le site du CMR 44, téléchargeables et imprimables :

<https://www.cmr-loire-atlantique.fr/agenda/aidant-aide-quelle-reciprocite-journees-cmr-mcr.html>

L'après confinement

CORONA 2020, quelques réflexions pour aujourd'hui et demain

Mars 2020, mardi 17, nous sommes confinés : c'est quoi ça confinés, rester chez nous, ne plus voir nos enfants, nos petits-enfants, nos voisins et amis ? Ah, ça ne va pas durer !...

Nous voilà dans l'expectative, dans l'attente, et surtout nous réfléchissons car nous ne connaissons pas la menace, ce fameux virus. Nous sommes dans un temps d'attente, de respirations courtes et de regards furtifs, un temps de crépuscule que le printemps naissant n'arrive pas à réveiller car la ville est vide

et les rues abandonnées à l'errance des sans-abris sans amis. L'urgence est de maintenir possible notre communion, en la réinventant au besoin, et poursuivre sûrement autrement nous, les gens les plus simples dont la foi est dite populaire.

Pour le CMR, le militant qui sommeille en moi ou en nous se souvient « **des chemins des possibles** », que disent-ils déjà ? Vivre ensemble, La dignité pour chacun, Une économie coopérante pour le bien commun, Consommer autrement habiter la terre, CMR lieu de vie en Eglise.

Cette situation interroge, pourquoi ? Trop de mondialisation, trop de course à l'argent, trop de chacun pour soi, pas de sens du collectif.

Et aussi on déforeste, on pille l'habitat des gens et des animaux de la biodiversité ; on oublie que l'on a qu'une planète ; en 2019 c'est en août que l'on avait épuisé notre capital annuel.

Donc pour repartir : sortir de cette crise ou de cette révolution ou peut-être même de ce changement d'époque ; finie l'ère industrielle, voilà l'ère numérique . Mais aussi depuis le confinement voici l'ère de la proximité, des métiers dits sociaux, des petites mains

comme on disait autrefois, de ces métiers non reconnus dit invisibles. Comment vivre cette ère ?

Être dans l'action bienveillante, réhabiliter la bonté, « **la conversation** », vivre avec.

Pour les chrétiens redécouvrir la charité chrétienne, la confiance, la solidarité, l'espérance.

Vivre « **l'écologie intégrale** » : c'était la campagne de carême du CCFD Terre solidaire, mais aussi surtout, la mise en œuvre de la lettre du pape François Laudato Si.

Sortir d'un modèle où « **les finances étouffent l'économie réelle** » et où « **ce qui est fragile reste sans défense face aux intérêts du marché divinisé, transformés en règle absolue.** »

Le pape appelle à l'écologie intégrale avec des changements de style de vie, « **des régulations que les mécanismes du marché ne sont pas en mesure de promouvoir de façon adéquate** ». « **Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale** ».

Laudato Si ne donne pas de recette technique, c'est au pouvoir politique et économique qu'il appartient de conduire le navire planétaire. Le pape indique un chemin, c'est une boussole.

Il va falloir tout peser, nos décisions, nos actions, nos projets en fonction de l'exigence climatique et de la biodiversité, ce n'est pas si facile, même si déjà beaucoup parmi nous ont pris ce chemin.

Nous savons, mais passer à l'acte pour notre vie quotidienne, notre consommation, nos voyages, notre épargne, il nous reste encore à faire, faire et refaire ...

Oublier l'esprit de compétition qui génère beaucoup d'injustice et d'inégalités salariales, financières, sociales, mettre en avant la coopération économique, solidaire et de développement.

Notre mouvement nous y appelait déjà dans ces Chemins des Possibles, il faudra les vivre aujourd'hui et préparer demain.

Martine et Michel Boucher



Ce Journal du Confinement se voulait être un lien supplémentaire entre nous. Tous les quinze jours nous vous partageons des initiatives, drôles, un peu moins, des témoignages de quotidiens, des vidéos, des prières ou des textes, écrits la plupart pendant le confinement, reçus de membres CMR44, et au-delà ; au fil des semaines, nous vous avons invité à ouvrir un peu votre

fenêtre et à découvrir ce que d'autres vivaient et souhaitaient vous partager. Nous espérons avoir réussi !

Pour vivre pleinement ce temps qui nous fut donné.

En restant chez nous, mais en lien les uns avec les autres !

Quelques extraits ...

Florence, permanente CMR44

	Page
Le quotidien d'une famille - vignoble	11
Confinement - semaine 6	12
Confinement - semaine 7	12
Témoignages : Billet d'humeur	13
Courriers des lecteurs	15
Paroles des soignants	16
Vie d'équipes	18
Une proposition pour la rentrée !	20



Le quotidien d'une famille - Vignoble.

Voici quelques idées/habitudes que nous avons prises depuis une semaine...

- Un peu de rythme s'impose, pour que la vie à six avec quatre ados s'organise au mieux ! intendance partagée, lieux de télétravail, temps, espaces, ordi à partager, ...
- Une petite marche quotidienne dans les vignes à 8h avec mon conjoint, pendant que les enfants petit déjeuner ! et chacun à son poste dès 9h.
- « Concours » de pâtisserie : chacun son tour propose un goûter maison ! cela stimule les papilles et les idées créations ! (avec les ingrédients du frigo !)



- J'ai ouvert un petit carnet quotidien de grâces : « un merci au Monde ou à Dieu, un merci à une personne de l'entourage, un merci à moi même »

- Eviter les grandes surfaces ! On a retrouvé un petit agriculteur/verger qui propose légumes et autres aliments... (dommage pour la fermeture des marchés !)

- Me poser, sieste, lecture, et une méditation quotidienne en projet.
- Ne pas se laisser aller ! voir le positif ! changer notre regard sur les choses ! sur nos enfants ! notre conjoint !

Hélène, membre CMR 44

CONFINEMENT - Semaine 6

« la vie de quartier s'organise ».

Au niveau de plusieurs quartiers rapprochés des Vigneaux (campagne où nous habitons), une solidarité s'est mise en place. Une proposition de s'inscrire sur WhatsApp pour former un groupe a été donnée à tous les habitants des trois quartiers très proches des Vigneaux.

Un certain nombre a répondu à la proposition et la solidarité a pu se mettre en place.

- Faire les courses pour ceux qui sont les plus âgés, et aussi regrouper les courses pour les autres.
- Échanger des plants de fleurs, de légumes
- Une pompe à eau est tombée en panne : elle a pu être provisoirement remplacée par celle d'un voisin.



Nous n'avons jamais autant partagé à ce niveau-là, en prenant soin des uns les autres. Pour de qui est du CMR, une de nos membres nous a proposé d'aller voir sur Internet :

- le discours inattendu du directeur général de Danone, Emmanuel FABER aux diplômés d'H E C : <https://www.youtube.com/watch?v=Jx-X8teJAfA> (Discours de 2016)
- également un texte de Gaël Giraud, jésuite, Directeur de recherche au CNRS : « La sortie du confinement ne sera pas du tout la fin de la crise ».
- <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-du-week-end/l-invite-du-week-end-29-mars-2020> « le monde doit-il s'attendre à d'autres pandémies ? » <https://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2020-03/monde-coronavirus-pandemie-economie-krach-gael-giraud.html>

*Danielle,
membre CMR44 de Nort-sur-Erdre.*

CONFINEMENT - semaine 7

Margot, membre du CMR44, confectionne des masques pour l'association « Masques Solidaires – AFNOR ».

Pour ma part je suis très occupée car je fabrique des masques, je me suis inscrite sur le site de l'AFNOR à l'opération de l'écrivain Alexandre Jardin qui a mis en place une plateforme pour produire bénévolement des masques de protection en tissu.

Depuis j'ai beaucoup de demandes de particuliers qui entrent en lien avec moi par l'intermédiaire du site « Masque Solidaire », j'ai même eu un appel d'une personne me demandant 20 000 masques ! Évidemment j'ai décliné !

Depuis j'ai confectionné une trentaine de masques et depuis quelques jours la pénurie

d'élastiques se fait sentir, les gens se mobilisent également, c'est une bonne chose. Les personnes qui m'ont commandé les masques viennent les chercher sur ma commune à Savenay et c'est l'occasion

de rencontrer de nouvelles personnes et d'en retrouver certaines : j'ai revu une maman dont j'avais les enfants à l'école et qui m'a reconnue malgré mon masque. D'autres sont surprenants, comme ce monsieur qui m'a demandé s'il pouvait choisir la couleur de son masque ! Je lui ai bien dit que je veillais à ce que les modèles soient adaptés à leur futur propriétaire, selon le sexe par exemple mais qu'il n'était pas possible de choisir son tissu.

Cela reste bienveillant et très agréable et c'est ma participation... Je me sens utile...

Margot



Témoignages

BILLET D'HUMEUR

« Pour que l'expérience personnelle devienne un sujet collectif, il faut oser une parole. Ces deux témoignages prendront alors sens. Il faut dénoncer les drames à huis clos qui se passent dans certaines maisons de retraite.

- * **Libérer les paroles des personnes âgées et des familles.**
- * **Penser autrement les fins de chemins de nos aînés, questionner les choix sociétaux,**
- * **Imaginer d'autres possibles que l'EHPAD.**
- * **Prendre une place citoyenne pour faire bouger les lignes et que plus jamais ne se reproduise la négligence et la maltraitance qu'a vécu hélas ma maman. »**

Billet d'humeur d'une fille qui n'a pas vu sa mère depuis..., depuis..., trop longtemps.

Mercredi 11 mars : fermeture de l'EHPAD où vit ma mère. Une guerre vient de se déclarer contre un fichu virus, il faut se confiner !

Cela faisait juste quelques jours que je n'avais pas vu Maman. Elle a des troubles cognitifs importants, une sale maladie que l'on appelle Démence à Corps de Lewy. Je lui rends visite deux à trois fois par semaine.

Et là, tout s'arrête !

L'inquiétude s'installe (on sait qu'on va devoir attendre longtemps avant de pouvoir la revoir) : que va-t-elle devenir sans la présence quasi-quotidienne de ma sœur et moi ? Plus de kiné non plus : elle venait au minimum deux fois par semaine, et elle était un repère important, elle appréciait et attendait ses venues. Que va-t-elle penser de ne plus nous voir ? Elle va se sentir abandonnée, perdre ses repères affectifs.

Je sais que c'est un sacré bouleversement pour l'organisation des soignants. Il va me falloir attendre pour savoir quelle organisation sera mise en place pour avoir un contact avec Maman.

L'attente est longue, un sentiment d'impuissance s'installe, il me faut être patiente, guet-

ter un mail de l'EHPAD... L'idée de possibilité de Skype est retenue. Avec ma sœur, on se questionne : Est-ce adapté à notre mère vu ses troubles cognitifs ? Cela sera-t-il bénéfique pour elle ou anxiogène ? Ma sœur questionne l'équipe soignante...

On ne sait pas ce qui est bien pour Maman. Nous finissons par accepter un Skype.

Une date est proposée : le 21 mars. Une crainte s'installe alors en moi : va-t-elle me reconnaître ? Comment sera-t-elle ?

Le Skype se fait alors avec l'animatrice qui fait l'interprète, maman ne m'entendant pas. Elle ne parle pas, son regard est hagard, elle sourit juste quand elle me voit, qu'elle voit mon conjoint et mes enfants. Le sourire est figé. Son unique propos sera « Tu viens me voir ? ». Et là, surtout rester stoïque, ne pas pleurer devant elle ! Je peux juste mentir et lui dire que j'espère venir la voir très bientôt ! Pieux mensonge, je sais pertinemment que ça sera dans très longtemps. Le Skype s'arrête, le temps est limité, il y a d'autres familles qui attendent leur tour !

Quand aura lieu le prochain Skype ? Pas de réponse... On peut envoyer des photos à Maman si on veut...

Ma sœur prend régulièrement des nouvelles auprès de l'équipe soignante et toujours la même réponse : « Elle va bien, tout va bien, elle n'a pas changé ».

Un nouveau sentiment s'installe, la colère. Je ne peux pas croire qu'elle aille bien, pas avec ses troubles, je sais qu'elle ne peut que régresser sans nos visites, sans celles de la kiné. Le confinement aura forcément un impact sur sa santé, peut-être qu'elle ne sera pas contaminée par ce virus, mais le pire n'est-il pas dans les risques de glissement de pathologie. Va-t-elle se laisser mourir de tristesse, d'abandon, de manque d'amour ? Je suis en colère, je ne peux rien faire...

J'envoie une photo de mon jardin avec un petit mot, je sais que cela lui sera transmis. J'aurais aimé avoir un retour : Comment a-t-elle réagi ? Elle en a dit quelque chose, elle a souri ?

Et puis, les jours passent, la tristesse s'installe. Je pense à Maman, quelle drôle de vie elle a eue, et là ne pas pouvoir être auprès d'elle pour l'accompagner, lui faire des bisous, l'aider à manger, prendre soin d'elle, me rend profondément triste. Je l'imagine seule dans sa chambre, attachée à son fauteuil, le regard vide, et je suis triste. Elle doit nous attendre ? A moins que son état de santé se soit dégradé, au point qu'elle n'ait plus conscience de son environnement extérieur.

Très peu de nouvelles, un envoi de photos sans retour, pas de Skype... Et les jours passent... Plus de contact avec ma mère, j'ai l'impression qu'elle est morte. Pleurs, tristesse, regrets sont au rendez-vous...

Il y a plus d'une semaine, j'ai envoyé de nouvelles photos et un mot pour ma maman, je ne sais pas si cela lui a été transmis. J'ai demandé à avoir un retour de ses réactions, mais rien... L'épreuve de nouveau de l'attente, de l'impuissance.

La culpabilité m'a aussi habitée. Culpabilité de ne rien pouvoir faire, d'être impuissante face au peu de communication des soignants sur ce que vit notre mère, ce qu'elle devient, ce qu'elle comprend de ce confinement. Culpabilité de ne pas pouvoir être présente près de ma mère. Regain de culpabilité de l'avoir accompagnée pour intégrer un EHPAD.

Et pendant ce temps qui passe, je cogite, écoute ce que dit la presse sur les réalités des résidents en structure, les glissements de pathologie liés au confinement, je lis aussi les témoignages (via un réseau social composé de familles et de médecins autour de la mala-

die à Corps de Lewy). Je me questionne sur cette société qui ne ferme pas ses grands supermarchés (où les gens peuvent déambuler avec ou sans masque, se croiser, presque se toucher !) mais qui interdisent l'accès à un proche vivant en structure. Quel drôle de choix sociétal.

Et les jours passent encore, et là, un nouveau sentiment se pointe : la sérénité. Je me surprends à parler de ma mère au passé, de me souvenir d'elle quand je suis dans mon jardin,

de me rappeler tout ce temps passé avec elle à jardiner, à me dire qu'elle m'a tout appris des plantes, des fleurs. Je suis seraine, une issue logique qui clôt les phases de deuil !

Et puis, vient cette annonce gouvernementale fin avril, les visites

devront reprendre dans les EPHAD. J'attends voir ce qui sera proposé. Un mail me parvient, une organisation va se mettre en place, priorité est donnée aux résidents dont l'absence de leur famille aura eu un impact sur leur santé. Maman sera-t-elle prioritaire puisqu'on nous dit qu'elle va bien, qu'il n'y a pas eu de changements repérés pour elle ? Et puis, une visite à priori au mieux toutes les deux semaines, limitée à trente minutes...

Il va falloir être patiente, se contenter de ce qui est proposé. C'est une réalité nationale...

Mais tout d'un coup, je ne comprends pas ce que je ressens face à cette annonce, pas de colère à priori, pas d'apaisement... mais je la sens venir, elle est là bien présente, c'est la PEUR !! Il va me falloir aller voir une morte vivante, c'est incongru et irréel.



Revoir ma mère me fait peur ! Peur de la voir encore plus physiquement et psychiquement dégradée, peur qu'elle ne me reconnaisse pas, peur qu'elle ne soit plus en capacité de me parler, peur, peur de la perdre à nouveau... Peur de me présenter devant elle !

Je vais devoir dompter cette peur, pour enfin pouvoir de nouveau serrer ma mère dans mes bras, lui prendre la main, lui sourire, m'asseoir près d'elle et la regarder... Bien sûr avec tout l'équipement de sécurité néces-

saire : masque, gants, surblouse, lavage des mains... Mais nous autorisons-nous seulement ce bonheur ? Pitié pas de visite style parler, derrière un plexiglass. Je ne pourrais pas, ça serait trop douloureux.

Elle est décédée le 30 avril de chagrin... de ne plus voir ses filles, comme tant d'autres...

*Marie Odile THOMERE LEBRETON,
membre CMR44*



COURRIER DES LECTEURS,

Ouest France du 4 mai 2020 « **Ma mère est morte seule** »

« Oubliée, comme beaucoup d'autres personnes âgées dont on se préoccupe surtout... dans les discours. »

(Témoignage familial) Ma mère est morte seule à la maison de retraite. Elle y était depuis un an. Une année où son état s'est dégradé par étapes.

L'EHPAD où elle vivait a rarement été à la hauteur. Tout y était compliqué. Bien sûr, il y avait les carences habituelles : rares douches, personnel non formé, turn-over des soignants, mais aussi le sentiment que trop souvent les résidents étaient traités comme des objets.

Ma mère était immobilisée en fauteuil, parfois la sonnette était hors de sa portée. Comme elle ne pouvait pas appeler, elle faisait dans sa protection alors qu'elle n'était pas incontinente ! Cela l'humiliait. Étant fortement à risque d'escarres, rester assise sur une couche souillée majorait considérablement ce risque.

Plusieurs fois, c'est la famille qui a dû signaler au personnel que des escarres s'installaient. Plusieurs fois, des médicaments d'autres résidents ont été donnés par erreur. Plusieurs fois, les transmissions des consignes ou les demandes n'ont pas été faites.

Ce qui paraît de petites choses pour les agents ne sont pas sans impact pour les personnes concernées. Les oublis et erreurs se sont accumulés au point que nous avons perdu la confiance dans l'équipe. Les relations se sont tendues. C'est devenu une préoccupation constante qui générait pour l'entourage inquiétude, méfiance, vérification, colère et épuisement. Et le confinement est arrivé. Deux échanges vidéos ont été possibles avec ma mère sourde et pour qui les piles des appareils auditifs n'ont pas été changées. Lorsque nous prenions des nouvelles, tout allait bien.

Jusqu'à cette semaine où un mail de l'infirmier signalait qu'il avait oublié de nous dire que ma belle-mère avait été retrouvée avec le cordon de la sonnette autour du cou. Après un forcing, nous avons pu lui rendre visite. Elle ne s'alimentait plus depuis quelques jours, était amaigrie, l'escarre du talon était repartie. Elle est morte cette nuit. Toute seule, oubliée. Comme beaucoup d'autres personnes âgées dont les responsables de l'ARS, des départements ou plus largement nos représentants politiques n'ont rien à faire, sinon des discours.

J. H. (Loire-Atlantique)

Paroles de soignants



Bonjour Emmanuelle, et merci d'avoir accepté de répondre à notre invitation, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Emmanuelle Simon, je suis directrice d'un tout petit EHPAD dans le Maine et

Loire. C'est une fonction que j'exerce depuis 10 ans. J'étais auparavant psychologue du développement de formation et avant de suivre la formation de direction, j'avais exercé mon métier de psychologue, en EHPAD, en hôpitaux locaux, toujours en gériatrie, en gérontologie. Pendant longtemps j'ai été coordinatrice de CLIC, Centres locaux d'Information et de Coordination sur le secteur des Vignobles nantais. Un poste très riche qui m'a fait rencontrer des directeurs d'EHPAD qui m'ont donné envie d'évoluer sur l'accompagnement d'équipes au service de personnes âgées en établissements. J'avais moi-même construits quelques convictions sur ces sujets de l'accompagnement bienveillant en établissements.

Après ma formation de directeur qui a vraiment correspondu à mes attentes, j'ai occupé plusieurs postes, comme directrice en maison de retraite dans le public puis on est venu me chercher pour une nouvelle aventure, toujours en gérontologie où j'ai été responsable d'une résidence services seniors, un domaine spécifique, privé-lucratif avec le projet d'ouverture d'une nouvelle résidence sur Nantes. Ce fut une expérience courte de 6 mois, pour découvrir ce que je présentais : je n'étais pas faite pour ce milieu du privé commercial.

Après quelques mois au chômage, j'ai été appelée par différents collègues pour faire des remplacements d'autres anciens collègues directeurs, en situations de difficultés, pour certains en burn out. Plusieurs mois dans le 44 qui m'ont donnée envie de recoller à la situation de direction d'EHPAD et j'ai été recrutée fin 2007 pour la direction de l'établissement où je suis actuellement.

Quelques mots sur votre établissement ?

L'Epinette est un petit EHPAD de 25 places, avec un fonctionnement atypique, dans une architecture foyer logement. Les résidents gardent une part d'autonomie, c'est-à-dire qu'ils ont le choix de pouvoir continuer à faire leur repas, et d'avoir accès aux services « à la carte » tout en gardant le fonctionnement EHPAD. Il y a un service d'accueil de jour de 10 places, pour accueillir des personnes malades d'Alzheimer ou de troubles apparentés, qui vivent à domicile. Et à côté de cela toute une

palette de services à domicile pour les personnes âgées de la commune et des communes environnantes, comme la téléassistance, le portage des repas, le secrétariat du transport solidaire. Nous accueillons également des personnes vivant à domicile pour qu'ils prennent leur repas à la résidence et participent aux animations.

Il existe aussi un petit pôle de coordination pour les habitats regroupés qui sont accolés à la résidence, seize logements HLM pour personnes âgées qui pour la grosse moitié bénéficient des services de la maison de retraite.

On est établissement public, autonome, géré par la CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de la commune de 900 habitants. C'est un projet qui a toujours cherché à répondre aux besoins des aînés du secteur.

Et le confinement ? Quel impact a-t-il eu sur votre mode de fonctionnement, sur le personnel soignant, les familles ?

La taille de l'établissement offre une proximité avec une petite équipe : 2 infirmières, 8 aides-soignantes, une richesse d'accompagnement par un taux d'encadrement supérieur par rapport à d'autres EHPAD, parce qu'on a un financement venant de tous les services extérieurs. On peut se permettre d'offrir un meilleur accompagnement aux résidents. Cela crée un esprit de confiance partagé par les familles, qui pour certaines viennent de loin nous confier leurs parents. Il y a toute une philosophie de soins qui colle vraiment aux besoins du résident, appelée HUMANITUDE qui est une approche des soins fondée sur l'adaptation du soignant au résident, qui doit toujours être considéré comme une personne. C'est une marque déposée, avec des formations proposées aux personnels en établissement. Nous la pratiquons depuis 2018. Cette approche a été très bien accueillie par les familles, qui l'ont perçue dans les soins portés à leurs proches résidents. Depuis le début nous avons la chance de bénéficier de la bienveillance des familles.

Dès que le confinement s'est mis en place, il a fallu accompagner parfois certaines familles qui avaient du mal à comprendre les précautions liées au COVID, mais c'est rentré finalement dans les mœurs. Nous avons mis en place des outils pour garder un lien, comme les échanges vidéo, l'application [FAMILIZZ](#) qui permet à l'équipe d'envoyer quotidiennement des photos, de partager le quotidien et aux familles d'envoyer des mots personnalisés à leurs parents, sous format cartes postales.

Et pour vous-même ?

La communication a été maintenue par le biais de cette application pour moi aussi, et aussi par des échanges de mails nombreux, hebdomadaires, avec les familles, pour les informer des nouvelles préconisations à prendre, des modalités qui arrivaient par palier. Il y a eu d'abord arrêt des visites des familles, ensuite le confinement des résidents dans leur logement et donc la mise en place un service de portage des repas par plateau, alors que d'ordinaire, tous nos repas sont pris en collectif. Il a fallu s'organiser avec les équipes, tester, expérimenter, faire appel à des renforts, des étudiants, pour faire en sorte que les équipes ne s'épuisent pas.

Depuis fin avril, les familles ont pu à nouveau rendre visite à leurs parents mais dans un cadre bien précis, dans une salle où les personnes peuvent se voir mais pas se toucher. Je ne suis pas passée à la séparation plexiglas ! Nous avons préféré une grande table ovale qui permet de garder les distances réglementaires, avec des parois pour éviter qu'ils ne se touchent, mais tout se fait dans la confiance.

Pour les personnes valides et autonomes, nous avons permis qu'ils continuent à se promener tous seuls, autour de la résidence, dans les rues attenantes en leur proposant de porter un masque. On a la chance d'avoir un grand jardin où nous avons pu continuer à faire les animations, après la période où tout devait se faire dans les couloirs, avec des micros, c'était amusant ! Nous avons fermé l'accueil de jour et pu mobiliser les deux agents de cette structure pour faire des accompagnements personnalisés et prêter main forte à l'animatrice de l'EHPAD.

Une réelle réorganisation ! De façon hebdomadaire, faire, défaire, se reposer sans cesse la question de la sécurité.

Et la vie de l'équipe ? le dialogue ?

Oui, dialogue constant mais aussi cohésion fragile. Parce qu'il y a eu 2 ou 3 salariées qui ont dû être isolées parce que des proches étaient suspectés Covid, 2 tests dans l'équipe qui se sont révélés négatifs... Mais des personnes résolument engagées, positives, devant pourtant gérer leur propre angoisse par rapport à leurs enfants, la reprise de l'école. Il y a ces paramètres et aussi une grande lassitude même si elles ont toutes eues leur temps de repos réglementaire, il n'était pas question de leur rajouter des heures à leurs journées. Nous avons fait appel à des renforts extérieurs mais même avec cela, la situation dure et on sent que les personnes sont à cran, c'est fragile... Allant jusqu'à être moins patientes avec des résidents,

des familles qui malgré elles, sont exigeantes. C'est tout cela qu'il faut gérer ! Sans trop savoir où l'on va.

Là aussi, le confinement fut plus simple que le déconfinement parce que l'on ne sait pas où mettre le curseur sécurité. J'ai l'exemple d'un autre EHPAD où un patient a été testé positif au Covid alors que le déconfinement n'a pas été fait, cela veut dire que la contamination vient des salariés. Il faudrait interdire les visites des familles aux personnes autonomes mais je ne m'y résous pas. C'est la difficulté, on se demande où mettre les bons gestes sécuritaires. Le déconfinement fait que nous salariés, on côtoie des gens déconfinés et nous sommes peut être nous-même porteurs asymptomatiques. C'est la gestion de ces incertitudes qui est le plus dur à gérer, ainsi que la temporalité, pour encore combien de temps ? Il y a trop de témoignages de collègues qui ont vu plusieurs de leurs résidents infectés, 10 décès en 15 jours. C'est ma plus grande crainte à ce jour.

Vos difficultés, vos craintes, vos questionnements ?

Je vois aussi des résidents qui ne vont pas bien, dont un qui souffre du syndrome de glissement, c'est-à-dire qu'il se laisse partir, perd son envie de vivre, c'est difficile, malgré toute la bienveillance et tous les efforts des soignants. C'est presque plus facile avec les résidents non lucides, qui ne comprennent pas vraiment ce qui se passe.

Mais pour permettre l'autonomie des résidents, il faut que les règles soient respectées, que les familles comprennent qu'il ne faut pas venir sans prévenir, tard le soir, au risque de fragiliser plus encore le personnel d'accompagnement déjà sous tension. Interdire sans doute, mais quels moyens répressifs j'ai ? Questionnements du jour.... Je veux rester sur de la confiance partagée mais cette confiance est parfois mise à mal et interdire pour interdire, je n'y arrive pas. Peut-être devrai-je le faire ? En me convaincant moi-même que c'est la seule solution ?

En conclusion ?

Que cela se termine vite... Le bien-être de nos résidents et l'équilibre de notre équipe sont en tension, ... Notre organisation est toujours questionnée et en ajustement permanent depuis quelques semaines. Cela reste ma priorité en tant que directrice, que nous tenions ensemble et en gardant cette bienveillance comme boussole. « L'humanité » est une philosophie de 'liens positifs'.

Propos recueillis par

Florence, permanente CMR44 – 25 mai 2020.

Vie d'équipes

Après une visite téléphonique de l'équipe CMR de Missillac-St Gildas-Genrouët, voici quelques réalités :

Certains, profitant du temps rallongé en ont profité pour aménager le jardin : des pierres inutiles ? => un petit muret s'élève là, des graines, des plants => un semis va voir surgir bientôt des radis, des salades etc. ... La pelouse n'a jamais eu autant de coupes, les herbes non désirées se sont évadées. Les fleurs printanières peuvent s'épanouir et nous réjouir.



« Le jardin est une méditation à ciel ouvert, un secret révélé à qui le mérite » Fr. SCHOELLER

Les plus adroites ont confectionné des masques, en veux tu en voilà ! Pour une autre ça a été le coloriage (nouveau loisir). La prise de photos en lien avec le groupe existant. L'écriture, la lecture. Notre aumônier en repos s'est occupé aux mots croisés, fléchés, sudoku etc. Tout cela bien en sécurité dans sa chambre !

Le mensuel **PANORAMA**, le **PRIONS EN EGLISE**, **LA VIE** ont permis de

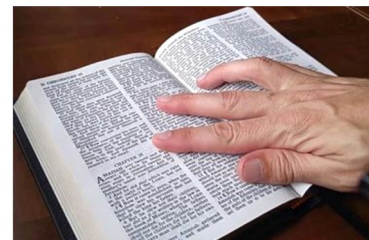
rester branchés à l'Evangile et à vivre différemment notre vie de chrétiens. La messe télévisée, le chapelet pour certains ont alimenté cette vie et élargi nos horizons. En communauté, les moments de prière ensemble ont été plus nombreux. Nous pouvions aussi rejoindre Bertrand REVILLION qui, pour nous réconforter et nous éclairer dit : « La messe n'est pas tant une rentrée dans les églises, qu'une sortie vers le monde ».

Au niveau famille et amis, le téléphone, les mails, le Skype n'ont jamais autant fonctionné. Ne pouvant se déplacer, on pense aux personnes que l'on rencontrait dans les diverses associations.

Chacun a besoin de liens, les manques de contacts réels, cela pèse ! pas de bisous aux enfants, aux petits enfants, pas de coup de mains nécessaires aux personnes seules... C'est long, très long... Mais à la campagne, nous sommes gâtés, le voisinage est là, la nature ...

VIVEMENT LE PROCHAIN PIQUE NIQUE CMR AU SOLEIL !

*Marie-Jo Guitton, et son équipe,
St Gildas des Bois*



Proposition pour la rentrée

Merci de nous faire parvenir une photo d'équipe, l'après confinement !



Démarche de Réflexion Chrétienne



- * Dans ma perception de la place de chacun dans son entourage, dans le monde...
- * Ce qui a été difficile, ce qui a été joyeux, ce que j'en retire d'important
- * Ce que j'ai trouvé d'admirable (ou de très dommage) dans les attitudes et les réactions dont nous avons eu connaissance ?

PROPOSITION DRC TEMPS DE CONFINEMENT CORONAVIRUS



Étape 1 – Je regarde mon vécu

Comment j'ai vécu ce passage ?

A - Ce qu'il a changé pour moi et que j'ai envie de partager

- * Quelles ont été mes activités : travail, maison, intendance, enfants, parents âgés ...
- * Quelles ont été mes relations, comment je les ai vécues à la maison, avec la famille à distance, avec les amis, les relations sociales, les personnes les plus en difficulté ...
- * Ma relation à l'environnement, à la nature, au silence ...
- * Ma façon de vivre ma spiritualité, ma relation à Dieu, dans la prière, la liturgie, les célébrations, le dimanche ...

B - Comment je l'ai ressenti :

- * Dans les changements personnels
- * Dans ma façon de vivre mes relations, de gérer mon temps, ma relation à la nature

C - Quelques convictions et quelles questions ai-je envie d'exprimer ?

- * Qu'est-ce que cela me révèle de l'Homme ?
- * Comment ça m'a ouvert à d'autres dimensions de ce que nous vivons ou pouvons vivre ?



Étape 2 - En équipe nous réagissons... nous nous interrogeons.

- * Quelles convictions communes se dégagent de nos échanges concernant notre société aujourd'hui ?
- * Notre manière de vivre, de consommer, de travailler, d'être en relation, de vivre en société, de considérer les différents métiers, catégories sociales, personnes âgées, en difficulté économique ...
- * Quels sont nos espoirs, nos espérances ?
- * Quelles questions méritent d'être posées ? A qui ?
- * Qu'est-ce que cette pandémie nous révèle de notre « Maison Commune » ?



Étape 3 - Nous accueillons la parole Dieu dans ce que nous avons partagé.

A - L'écoute de la Parole de Dieu : La tem-
pête apaisée Marc 4, 35-41

- * Qu'est ce qui se passe dans ce texte ?
- * Est-ce qu'il s'agit d'un dialogue, d'un récit (miracle, enseignement, parabole...)
- * Qu'est-ce qu'il y a d'inattendu, de surprenant, d'insolite dans ce texte ?
- * Comment la Parole de Dieu que nous venons de partager devient Parole vivante à travers ce que nous venons de partager dans les étapes 1 et 2 ?

(Nous pouvons utiliser des documents dont l'homélie du Pape François lors de la prière pour la fin de la pandémie du 27 mars)

Nous pouvons aussi approfondir les textes de *Laudato Si'* :

Dans le deuxième chapitre de *Laudato Si'*, L'Evangile de la Création, le pape François insiste au *paragraphe 83* sur l'engagement du Christ dans l'humanité.

Au *paragraphe 96* il relève son regard et son attitude à l'égard de la création. Le pape écrit ceci : « Jésus reprend la foi biblique au Dieu créateur et met en relief un fait fondamental : Dieu est Père ».

- * Il est intéressant de lire les *paragraphes 83 à 100*.



Étape 4 - La Parole de Dieu nous invite à oser.

A - A quel cheminement personnel et en groupe, elle nous invite pour faire avancer nos convictions, nos choix, nos actions ?

- * Affronter tel problème, telle difficulté ?
- * Reconnaître nos dons pour faire progresser la vérité et l'amour ?
- * Croire cette transformation possible grâce à Jésus Christ ?

B - A quels engagements nous nous sentons appelés, à quelles actions, dans quels domaines...

C - Avec qui : en Mouvement ... en Association ... en Paroisse ... autres lieux possibles d'engagement ...

D - Quels signes d'Eglise pouvons-nous donner à travers notre engagement pour faire avancer nos valeurs humaines et chrétiennes ?

En quoi ces signes peuvent être porteurs d'Espérance ?

Equipe d'Aumônerie Diversifiée
du CMR 56 - avril 2020

N'oubliez pas d'envoyer votre
compte-rendu avec des photos
d'équipe à Florence.
Merci !



CMR
7 chemin de la Censive du Tertre
CS 82243
44322 NANTES Cedex 3



cmr44@nantes.cef.fr

Les partenaires

Des initiatives pour vivre au mieux le confinement :



Un numéro vert d'écoute pour le diocèse

Pendant les temps d'épidémie et de confinement où le quotidien a été bouleversé, le diocèse de Nantes a mis en place :

Dès le jeudi 09 avril et jusqu'à mi-juin un numéro vert « **Ecoute du diocèse de Nantes** » au **0805 383 983** chaque jour, 7 jours sur 7.

Le diocèse, avec le soutien de la Pastorale de la Santé et de la Pastorale des Familles, s'est rendu disponible pour offrir une écoute fraternelle à toutes celles et ceux qui souhaitent parler de leurs besoins humains et spirituels.

Ayant déjà cette pratique d'écoute et d'accompagnement des personnes en difficultés, une équipe s'est mobilisée pour accueillir et écouter les personnes au téléphone, comprendre leur attente et les orienter, le cas échéant, vers des structures, diocésaines ou non, pouvant correspondre à leurs besoins.

Ce numéro peut être utile pour vous-même ou votre entourage, n'hésitez pas à le faire connaître.



La **Mission Ouvrière** diocésaine a proposé un journal pour faire écho à ce que vivent et expriment ses membres en cette période particulière du confinement.

Tous les articles sont sur le site de l'Action Catholique Ouvrière : <https://aco44.wordpress.com/2020/04/30/linoui-du-confinement/>



Le MRJC, Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne

"Refusons que cette crise sanitaire devienne en plus une crise sociale!"

« Nous jeunes du MRJC [...] nous ne voyons pas une société constituée d'individus qui se juxtaposent. [...] Non, ils sont constamment en lien, ils sont en permanence connectés, ils sont capables de coopération, ils sont capables de s'unir pour se battre pour des idéaux, de défendre des valeurs qui leur font sens. »

*Extrait du Rapport d'Orientations
2014-2021 du MRJC*

Par chez nous, une équipe de jeunes lycéen·ne·s de Blain s'est mobilisée.



En effet, ces jeunes avaient prévu d'aller faire des animations à la maison de retraite de Blain mais le confinement étant arrivé, ils n'ont finalement pas pu y aller. Ils ont décidé de continuer à garder du lien avec les résident·e·s en leur envoyant de jolis cartes. C'est aussi ça la solidarité, faire attention à son prochain avec des actions simples à la portée de tous !

Léonore Fourré, permanente MRJC 44

CAMPS D'ÉTÉ

Tu veux partir en vacances cet été ? T'amuser avec tes amis et rencontrer d'autres jeunes ? Camper et dormir à la belle étoile ? Alors, viens participer au camp collégien du MRJC de cet été ! Du **1^{er} au 7 août**, c'est le **camp collégien** « En vert et pour tous » **St-Gildas-des-Bois** ! Plus d'infos sur www.mrjc.org, sur facebook et instagram. Si tu as des questions, n'hésite pas à nous contacter : loireatlantique@mrjc.org / 02 49 62 22 33

Saveurs d'Évangile

Le déconfinement progressif et après ? Nous nous projetons au futur, avec un espoir de ne plus consommer comme avant, de chercher une autre qualité de vie, de faire attention à la vie de la planète, mais tout cela reste à définir en société. Beaucoup se lancent dans l'après. La réflexion ne manque pas sur le sujet dans l'information.

Dans le calendrier liturgique, Le temps pascal se situe dans ce temps d'après la Résurrection. Il est de notre temps. Dans l'évangile de Jean de ce temps pascal, Jésus s'adresse au futur à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ».

Quand je regarde ma vie, entre le temps d'hier, d'aujourd'hui et demain, en recevant les commandements du Christ, je le reçois avant tout, comme une présence active : « **Je me ma-**

nifesterai à lui » assure Jésus pour chacun. Encore une parole au futur. Nous vivons dans l'attente de cette manifestation. Nous ne pouvons nous satisfaire de notre situation actuelle. C'est en espérance que nous avançons, jour après jour, vers sa gloire, qui est lumière du ressuscité, pour tous.

Avec les autres, il y a cette lutte contre la souffrance où nous ne pouvons en rester à des constats fatalistes. Lorsque nous sommes privés de voir les siens partir, comme beaucoup ont su le dire, dans les hôpitaux. Si les événements ont l'air de démentir notre foi, ils deviennent les événements de la passion du Christ. C'est l'audace du témoignage de foi que nous pouvons nous apporter les uns les autres. Savoir nommer l'invisible au cœur de notre visibilité de l'expérience. Des personnes âgées ont été délaissées par leurs proches, bien avant le confinement, et des conflits de famille les ont écartés de toutes relations. C'est le temps de l'interpellation pour renouer des contacts, revenir sur des chemins du passé, qui peuvent s'ouvrir à la réconciliation et à la paix accomplie, signe du Sacrement du Pardon.

Dans tout ce temps qui semble s'être arrêté, peut-être avons-nous pris ce temps de l'attention pour une vie de quartier, dans un entourage que nous n'avons pas choisi : une vie s'est révélée dans la vérité. Peut-être avons-nous

mieux compris la détresse de familles, de jeunes couples, qui se débattent pour un bonheur qui ne leur est pas encore dû ! Avec des emplois temporaires, dans la relation fraternelle attendue par des personnes à desservir, il y a cet apport des compétences et du travail appliqué, qui donne une dignité à tous. Chacun peut recevoir autant qu'il peut donner à l'autre.

« Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ». C'est la première fois dans l'évangile que Jésus demande à ses disciples de l'aimer. Cet amour reçu du Christ, il vient s'étendre aux frères et sœurs que nous prenons en considération, dans l'unité de notre personne croyante et agissante. La familiarité des relations éloigne les barrières et les différences sociales qui nous maintiennent à distance, dans

un monde souvent trop figé dans des principes de toujours. La conversion des cœurs entraîne une transformation du monde.

Pour le monde, « Il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous ».

Pour être disciple du Seigneur, il ne suffit pas de se laisser absorber par l'immédiateté du travail quotidien. Dans le présent, nous devons déjà cultiver le futur que nous désirons. C'est ce que Jésus enseigne ce soir-là, de la cène. Il a devant lui un petit groupe de personnes fragiles ; il les regarde avec affection et rêve d'une humanité regroupée autour de sa table. Il fait confiance et se confie aux petits et aux faibles. Ils ne sont pas livrés à eux-mêmes : **« Je ne vous laisserai pas orphelins ».** L'orphelin, dans le langage de la bible, c'est celui qui est à la merci des puissants et qui subit beaucoup d'injustices. Jésus ne laissera pas les siens sans défense. Il annonce la présence d'un « secourateur » qui est **« l'Esprit de vérité ».** Cet Esprit, celui de Jésus, est étranger aux logiques de ce monde replié sur lui-même. Il combat l'esprit d'indifférence, d'amour pour soi, d'envie, de mensonge loin de la vérité. Il apporte cette ouverture qui nous soutient sur le chemin de la vie. C'est l'énergie qui régénère le monde, toujours à aimer davantage, comme le Christ nous le montre, dans le souffle d'Amour d'un Dieu Père.

*Hubert LEBRETON,
prêtre accompagnateur CMR44*



A lire,



Osez l'autonomie, un plaidoyer pour la liberté !

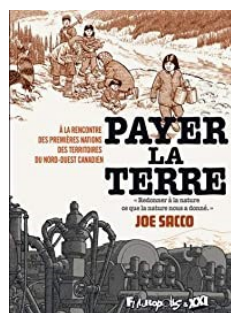
De Jean-Louis Etienne

Editions Rustica, mars 2019.

78 pages, 10€

Autonome, se débrouiller seul, se prendre en main, un mot qui sonne comme une indépendance, une fierté aussi. Autonome, pour se protéger des événements extérieurs, de ses propres contraintes, du poids des indécisions, de la torture de liens invisibles. Autonome pour consolider son territoire intérieur, construire une assise au plus près de ses forces, de ses désirs, pour élargir ses étendues de liberté, de maîtrise personnelle. Être soi, en quelque sorte. Il y a dans la recherche de l'autonomie la quête d'exigence, d'élégance envers soi-même, le chemin pour plus de disponibilité aux autres. Fort de son expérience humaine, professionnelle, scientifique et intérieure, **Jean-Louis Etienne** nous invite à découvrir nos ressources ignorées. Jeune ou moins jeune, homme ou femme, actif ou non, notre force est en nous, dans notre capacité à devenir autonome.

*Suggestion de Florence,
permanente CMR 44*



PAYER LA TERRE

Edition Futuropolis et XXI.

272 pages première parution 8 janvier 2020
prix 26 €

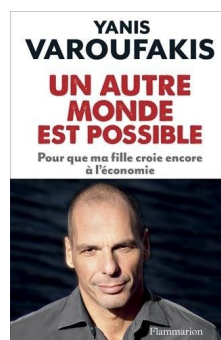
Pendant des siècles, les nomades des régions arctiques canadiennes ont vécu avec la nature, prenant soins de « redonner à la nature ce que la nature nous a donné ».

Aujourd'hui on exploite les sous-sols de cette région pour en extraire du gaz et du pétrole.

Joe Sacco mène l'enquête auprès de ce peuple méconnu et déchiré entre pro et anti exploitation pétrolière.

Ce récit graphique raconte l'histoire d'un peuple écrasé par plus d'un siècle de colonialisme et nous permet de découvrir une façon radicalement différente de penser la terre.

M TH Godineau



Un autre monde est possible

Pour que ma fille croie encore à l'économie

De Yanis Varoufakis
Flammarion, 214 pages,
14.90 €

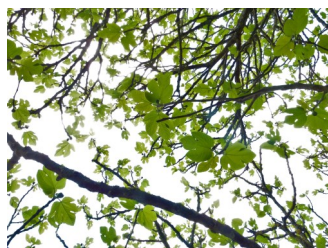
Dans ce livre, Yanis Varoufakis, ancien ministre de l'économie grecque, explique à sa fille que l'économie est trop importante pour être laissée aux seuls spécialistes. Ce livre écrit en langage simple et imagé, m'a permis de mieux comprendre les rouages de l'économie.

En ces moments où le fonctionnement de notre économie a été fortement bousculée, ce petit livre clair et pédagogique, qui s'adresse à tous, peut nous aider à mieux appréhender le « monde

Jacky Godineau

N'hésitez pas à nous faire part de vos coups de cœur littéraires et cinématographiques !





ABECEDAIRE du confinement



Chrétiens dans le Monde Rural

CMR 44

7 chemin de la Censive du Tertre
CS 82243
44322 NANTES Cedex 3

Téléphone : 02 49 62 22 57
cmr44@catholique-nantes.cef.fr
www.cmr-loire-atlantique.fr

Créateurs d'une autre
humanité, Passeurs
d'espérance

- A – amis** : plus les jours et les semaines passent, plus il me manque de les voir en vrai.
- B – bousculé** : mon rapport aux autres, à moi-même, à l'environnement, au futur, au monde.
- C – confinement** : les annonces ont été progressives pendant quelques jours pour nous préparer à cette privation de sortie, certes motivée pour préserver la santé de tous. Au début, j'ai eu un peu de mal à l'envisager, car nous ne savions pas où cela allait nous emmener.
- D – déconfinement** : il est attendu avec impatience, mais qu'en sera-t-il réellement ? Cela ne sera plus comme avant, heureusement ou malheureusement, selon le sujet.
- E – égalité** : soudain nous inaugurons une forme d'égalité entre nous tous, habitants de la terre.
- F – fraternité** : à répandre, afin de nous fortifier pour mieux affronter les difficultés économiques et sociales découlant de la catastrophe sanitaire.
- G – guerre** : la privation de liberté de circuler sans autorisation de déplacement dérogatoire m'évoque une économie de guerre dans le sens où, brusquement la vie se focalise sur ce qui est vital, comme faire des provisions alimentaires.
- H – humanité** : la technologie nous permet de garder le contact en ce temps de privation de circulation ; du coup, elle gagne en humanité dans les rapports sociaux. Qu'en restera-t-il après ?
- I – ici et maintenant** : pour s'ancrer dans le présent et demeurer vivant.
- J – Jésus** : comme les proches, il est là sans être là, mais lui, parce que c'est lui, quand je le prie, il me répond en faisant du bien à mon âme.
- L – liberté** : j'écris ton nom au cœur de mes pensées et de mes projets ; ma liberté intérieure trouve un espace pour grandir loin des impératifs des agendas.
- M – masques** : ils colorent et dissimulent nos visages, alors qu'il n'y a pas si longtemps, nous admettions difficilement de voir des visages masqués souvent de noir dans l'espace public.
- N – nature** : marcher dans la nature me ressourçe, quelle chance le beau sentier herbeux, à tout juste moins d'un kilomètre ! Il peut s'intégrer légalement dans mon circuit piétonnier en solitaire.
- O – oiseaux** : dès le premier jour du confinement, c'est un constat saisissant : presque aucune voiture ne roule, pas de bruit de fond dans la ville même à midi ; par contre, on entend chanter les oiseaux, corneilles et autres ramiers comme jamais. Ceux-là doivent bien se demander : « Que se passe-t-il ? Que font les humains ? »
- P – présence** : à soi-même, au souffle vital, à ce qui nous habite, aux autres.
- Q – quotidien** : c'est le retour à la maison avec un parfum d'enfance mais sans les parents : cuisiner, bricoler, jardiner, jouer, lire ou regarder la télé.
- R – relations, réseau** : c'est ce qui me tient debout, et d'une certaine façon, la pandémie me rapproche aussi de mes aïeux plus ou moins lointains qui ont pu subir la grippe espagnole, le choléra ou bien, il y a quelques siècles, la peste.
- S – solidarité** : elle se met beaucoup en action en pleins d'endroits, par exemple par la fabrication de masques en tissu, les coups de fil, les aides et attentions diverses, individuelles et collectives.
- T – temps** : le temps libéré m'amène à m'arrêter, c'est heureux. Ce que nous vivons pose maintes questions. Qu'ai-je besoin de changer, qu'ai-je envie de changer dans mon mode de vie ?
- U – urgence** : au-delà de la crise sanitaire, je crois que l'urgence concerne fondamentalement le réchauffement climatique, ainsi qu'une plus juste répartition des ressources entre les peuples, de même que les droits humains là où ils ne sont pas respectés.
- V – végétal** : voir les végétaux s'épanouir au printemps, la vie bouillonne !
- W – wagon** : à la sortie du confinement, les voyages par le train vont pouvoir reprendre, les voyageurs espacés les uns des autres dans les wagons, ça donne l'image des pions sur un damier.
- Y – yeux** : la bouche couverte d'un masque, comment faire passer le sourire par les yeux ?
- Z – zazen** : venant d'une autre culture, zazen m'inspire par sa pratique de l'attention au souffle de la vie.

Geneviève, membre CMR44, mai 2020